

Montréal sur timbre

Yves Potvin

Number 27, Fall 1991

350 fois Montréal

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7933ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Potvin, Y. (1991). Montréal sur timbre. *Cap-aux-Diamants*, (27), 56–56.

Montréal sur timbre

Tout bon philatéliste de la région de Québec peut concéder aisément que la Société canadienne des postes a rendu à la vieille capitale l'hommage qui lui est dû. Un rapide survol des timbres canadiens suffit à nous en convaincre.

Le pont de Québec, le monument Champlain, le château Frontenac se sont succédé à un tel rythme qu'un observateur étranger peut facilement prendre Québec pour la principale ville du pays.

Dès 1908, le tricentenaire de Québec sert de toile de fond à une des plus célèbres séries de timbres canadiens. Depuis ce débordement, le feu d'artifice ne semble pas près de s'éteindre et Québec demeure l'enfant chéri des postes canadiennes.

Et Montréal alors? Quand vient le temps de parler des timbres honorant la métropole du

Québec, certaines mines s'assombrissent, un sourire un peu gêné précède l'incontournable référence aux Jeux olympiques de 1976. Derrière cette objection, les yeux pétillent de malice: «Montréal? Nous avons les timbres olympiques à pleines pages! Vous savez, la série qui n'en finissait plus de finir...»

Il faut savoir interpréter les sous-entendus. En un clin d'œil, cette remarque insinue qu'avant les Jeux olympiques, les timbres honorant la métropole ne serviraient guère de plat de résistance à notre menu philatélique.

Et l'Expo 67?

Dans le public en général, toute allusion à Expo 67 vous étiquette inmanquablement comme membre du club des quadragénaires. Mais chez un collectionneur, la référence à «Terre des Hommes» provoque plutôt le ré-

flexe de placer son album à l'envers pour vous faire apprécier la subtilité de la philatélie.

Alors que les postes canadiennes honorent l'exposition universelle d'un seul timbre, les catalogues et albums spécialisés nous apprennent que cinq timbres additionnels peuvent techniquement être considérés comme des émissions montréalaises soulignant «Terre des Hommes». Ainsi, la correspondance expédiée à partir du pavillon des Nations unies était affranchie, pour toute la durée de l'Expo, par des timbres de l'ONU aujourd'hui acceptés comme émission spéciale digne de figurer dans une collection de timbres canadiens.

La place de choix réservée à Québec nous fait cependant découvrir que la sous-représentation de Montréal s'avère plus apparente que réelle. Les honneurs philatéliques réservés à Montréal se comparent avantageusement à ceux de Toronto ou Vancouver. Ainsi, peut-être pour compenser sa trop modeste contribution philatélique à l'Expo 67, la Société canadienne des postes réserve un véritable hommage à Montréal, en 1980, lors des Floralies internationales. Ce programme fut complété par une émission spéciale de deux vignettes en 1981. L'une arborant la «Rose de Montréal», fleur créée par un horticulteur français enchanté par cet événement international; l'autre pour rendre hommage au frère Marie-Victorin.

Montréal sur timbre, c'est aussi le 50^e anniversaire de l'Orchestre symphonique en 1984, le championnat mondial du cyclisme de 1974 et le 120^e anniversaire du Musée des beaux-arts en 1985. Soulignons au passage l'honneur réservé à Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu, et celui accordé en 1985 à Trefflé Berthiaume, fondateur du quotidien *La Presse*.

Mais pour un philatéliste, l'image de Montréal demeure associée à celle des Jeux olympiques. Pas moins de 33 timbres leur sont consacrés, en comptant les timbres à taxe volontaire (une première dans l'histoire de la philatélie canadienne).

Pour ceux qui tiennent absolument à faire abstraction des olympiades, soulignons que la métropole fait son entrée sur la scène philatélique mondiale dès 1938. Cette année-là, le ministère des Postes émettait un timbre montrant le château Ramezay, ancienne résidence d'un gouverneur de Montréal au XVIII^e siècle. Ce timbre est très prisé des collectionneurs, non par sa beauté ou sa symbolique, mais tout simplement par la force de sa valeur nominale, un dollar de 1938! ♦

Yves Potvin



La venue de l'Exposition universelle à Montréal en 1967 a permis à la ville d'accéder aux bonheurs postaux du pays et même d'ailleurs. (Canada, 1967. Scott. 469; Nations Unies, 1967. Scott 170). (Collection Cap-aux-Diamants)



En 1976, Montréal organise les jeux de la xx^e Olympiade des Temps modernes. Cet événement d'envergure entraîne l'émission de nombreuses séries de timbres. (Collection Cap-aux-Diamants).



Depuis quelques années la Société canadienne des postes émet régulièrement des vignettes postales touchant la ville de Montréal et son histoire: Jeanne Mance (1973); Championnats du monde de cyclisme (1974); les Floralies (1980); Marie-Victorin et la rose Montréal (1981); l'Orchestre symphonique (1984); Trefflé Berthiaume (1984); le Musée des beaux-arts (1985); etc. (Collection Cap-aux-Diamants).